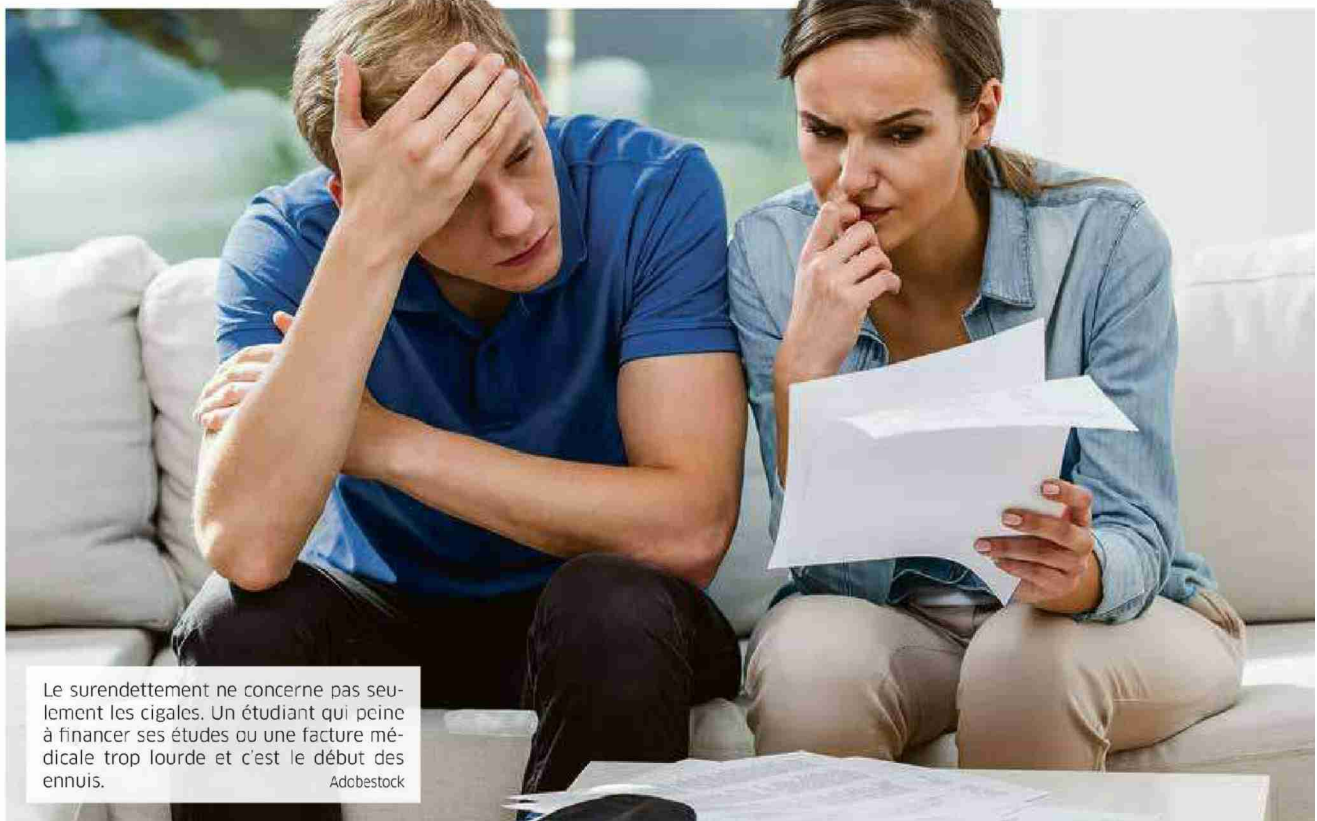




« On ne m'a jamais appris à payer des factures »



Le surendettement ne concerne pas seulement les cigales. Un étudiant qui peine à financer ses études ou une facture médicale trop lourde et c'est le début des ennuis. Adcbestock

ENDETTEMENT

Un jeune sur cinq commence sa vie d'adulte avec des dettes. Une spirale dans laquelle il est aisé de tomber au vu des nombreuses facilités de crédit offertes par les modes de consommation actuels, mais dont on ne se sort pas en un claquement de doigts. Conscients du problème, les cantons de Vaud et du Valais agissent pour endiguer le phénomène en soutenant les démarches de différentes institutions. Pro



Juventute est par exemple active au niveau de la prévention par son programme sur les compétences financières, adressé aux enfants dès le plus jeune âge et jusqu'à 12 ans, ainsi qu'aux parents et enseignants. Caritas, entre autres, apporte aussi conseils et accompagnements personnalisés pour se sortir du surendettement. Tour d'horizon et témoignage.

Valérie Passello

20'700 frs

Endettement moyen des moins de 26 ans s'adressant à la ligne Info Budget.

«**A**chetez maintenant, payez plus tard»; «Votre téléviseur pour seulement 40 frs par mois en 48 mensualités»; «Demandez votre carte de crédit, gagnez des points et bénéficiez de promotions exclusives». En matière de crédit, les sirènes de la tentation se font entendre de partout. À tel point que, d'après la Fédération Romande des Consommateurs (FRC), le recours à l'argent virtuel s'est banalisé. Et la publicité s'avère particulièrement efficace auprès des jeunes. Selon les chiffres officiels, 80% des personnes endettées ont contracté leur premier emprunt avant 25 ans. Chef du secteur Action sociale de Caritas Vaud, Olivier Cruchon remarque: «Nous n'avons pas observé d'augmentation marquante de jeunes de moins de 25 ans parmi les personnes qui sollicitent notre aide pour sortir de leurs dettes (voir encadré). Mon sentiment est que tout le monde peut être touché par cette problématique. Mais clairement, les tendances de consommation actuelles faussent la perception des gens quant à leurs capacités financières et, d'autre part, l'ajout d'intérêts souvent conséquents peut empirer les situations».

Aujourd'hui en Suisse, un jeune sur 5 commence sa vie d'adulte avec des dettes, indique Pro Juventute. La fondation est active au niveau de la prévention, à travers tout un programme sur

les compétences financières, qui vise à sensibiliser les enfants dès 4 ans, les parents et les enseignants à cette problématique. Coordinatrice de projets, Célia Brocard détaille: «Dans la vie, il y a des moments charnières où le risque de contracter des dettes est plus important. Cela peut être une période de chômage, l'arrivée d'un premier enfant, le décès d'un conjoint

«Vers 6 ans, les enfants savent compter, il est dès lors possible de les initier à l'argent petit à petit»

Célia Brocard, responsable de projets chez Pro Juventute

ou une maladie prolongée. Pour les jeunes, le passage à l'âge adulte, c'est-à-dire la perception d'un premier salaire ou le départ de la maison familiale, représente un vrai risque».

«Je pensais m'en sortir en 2 ans»

Contrairement à certaines idées reçues, le surendettement ne guette pas forcément les jeunes cigales qui dépensent à tout-va de manière insouciant. Des étudiants qui peinent à financer leurs études, une dette héritée d'un parent, un logement qui pèse trop lourd dans le budget ou une facture médicale impossible à régler dans l'immédiat et c'est le début des ennuis. Hervé*, 28 ans, est sous le coup d'une saisie sur salaire pour quelques mois encore, mais il est quasiment sorti de l'ornière financière dans laquelle il se trouve depuis une dizaine d'années. Il revient sur les circonstances ayant entraîné son endettement: «Alors que j'étais encore apprenti, ma situation familiale était conflictuelle.

J'ai donc décidé de prendre un appartement pas trop cher. Mon budget me permettait juste d'assumer le loyer et les factures



Le Régional
1800 Vevey 1
021/ 721 20 30
www.leregional.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 125'070
Erscheinungsweise: 48x jährlich

Seite: 4
Fläche: 134'146 mm²

Auftrag: 1076634
Themen-Nr.: 314.011

Referenz: 67455315
Ausschnitt Seite: 3/5

les plus essentielles. Mais je reportais systématiquement le paiement de tout ce qui n'avait pas de conséquences directes, comme l'assurance maladie par exemple».

Confiant, Hervé se donnait au maximum deux ans pour rétablir sa situation financière. Il reconnaît pourtant: «À un moment, je n'ai pas été très mature. Voyant que ça ne m'handicapait pas plus que ça au quotidien ni dans mon niveau de vie global, j'ai laissé la situation se dégrader, même si je savais pertinemment que ça ne sentait pas très bon. J'avais des poursuites, mais mon salaire était trop bas pour que l'on puisse me demander de rembourser, donc cela me laissait encore du temps avant

qu'il y ait des conséquences». Au final, le jeune homme s'est retrouvé avec plus de 37'000 frs de dettes. Et ce sans même avoir succombé aux petits crédits, précise-t-il: «Heureusement, j'ai été tellement vite inscrit sur les listes rouges que je n'ai pas eu cette possibilité».

S'il a toujours été convaincu qu'il parviendrait à s'en sortir, notamment grâce à son implication et sa motivation dans sa carrière professionnelle, Hervé reconnaît avoir eu de la chance: «Dès que j'ai eu un salaire suffisant pour recevoir des menaces de saisies, des proches m'ont prêté de quoi régler une ardoise importante, avec un taux d'intérêt très bas. Je ne l'ai jamais vécu comme une situation horrible, mais je ne le conseille à personne. D'ailleurs, je ne me vois pas replonger dans cette spirale à l'avenir».

L'argent, ça s'apprend

Issu d'une famille où le fait d'avoir des dettes est pleinement assumé, Hervé avertit: «Il faudrait davantage de prévention pour que les gens prennent conscience que c'est vite arrivé. Personnellement, on ne m'a jamais appris à payer des factures». Apprendre à jauger la valeur des choses, développer un esprit critique par rapport aux offres mirobolantes qui cachent souvent une réalité bien plus chère qu'il n'y paraît et faire le tri entre envies et besoins, sont des compétences qui ne sont pas innées. Pro Juventute encourage les parents à aborder le thème de l'argent, même si

le sujet reste encore tabou dans certains milieux. La fondation propose actuellement en Valais un cycle d'ateliers-conférences intitulé: «Parlons d'argent en famille», s'adressant aux parents et aux personnes de référence d'enfants et d'adolescents. La prochaine de ces soirées, ouverte à tous, aura lieu le 20 novembre dès 20h à la Maison de Commune de Collombey-Muraz (détails en page 51).

Mandatée par Pro Juventute pour animer ces ateliers, la travailleuse sociale Caroline Naef Grisel image: «Savoir gérer son argent est une compétence à acquérir, au même titre que la lecture. C'est pourquoi je conseille aux parents de ne pas punir leurs enfants en les privant d'argent de poche. Mieux vaut trouver une autre punition quand ils n'ont pas été sages. Si l'on compare à la lecture, on n'aurait pas l'idée de confisquer ses livres à un enfant».

En matière de prévention de l'endettement, Célia Brocard estime qu'il est judicieux d'agir dès le plus jeune âge: «Vers 6 ans, les enfants savent compter, il est dès lors possible de les initier à l'argent petit à petit, en leur confiant des sous pour payer à la caisse du magasin, par exemple. Plus ils grandissent, plus on peut entrer dans les détails sur différents thèmes de l'économie et de la consommation». Pour les enfants dès 12 ans, Pro Juventute propose en outre d'instaurer un salaire jeunesse (voir encadré).

La fondation a développé tout un matériel pédagogique, allant du livre illustré, pour les plus petits, à un kit scolaire, contenant notamment des cahiers d'exercices, destiné aux enseignants des 9-12 ans désireux d'aborder la thématique des compétences budgétaires dans leurs cours.

* Nom connu de la rédaction



Programme de prévention sur les compétences financières: www.projuventute.ch

Lutte contre le surendettement et tenue d'un budget: www.caritas-vaud.ch

Pour les jeunes, tout sur l'argent, le budget et la consommation: www.ciao.ch

Numéro Info Budget: **0840 43 21 00**



Sur www.leregional.ch et notre application: Flyer «Parlons d'argent en famille»

Un «salaire jeunesse» pour se responsabiliser

Afin de se familiariser petit à petit avec la gestion d'un budget, Pro Juventute propose aux parents d'instaurer un système de «salaire jeunesse» avec leurs enfants dès l'âge de 12 ans. Célia Brocard explique: «La différence avec l'argent de poche est que le salaire jeunesse entraîne des responsabilités. Avec cette somme, le jeune sera amené à gérer certaines choses petit à petit, d'entente avec ses parents. Ceux-ci pourront lui demander la première année de payer ses sorties au cinéma, par exemple. Puis au fil du temps, il pourra s'acheter ses habits, payer son abonnement de natel ou autres».

Si l'ado dépense d'un coup l'entier de la somme confiée par ses parents à 12 ans, les conséquences seront moins importantes que s'il le fait avec son premier salaire une fois entré dans la vie active. Il pourra rapidement en tirer des leçons et apprendre à mieux se gérer. «Très vite, on observe que les ados développent des stratégies pour réaliser des économies. Au lieu d'aller chez le coiffeur, ils préféreront peut-être emprunter une tondeuse au papa d'un copain. C'est pourquoi nous déconseillons d'inclure la nourriture dans le salaire jeunesse, afin que les enfants ne se privent pas de manger pour économiser», ajoute Célia Brocard.

Concernant l'argent de poche, Pro Juventute recommande aux parents de donner à leur enfant dès 6 ans 1 franc par année d'âge et par semaine. Pour ce qui est du salaire jeunesse, aucun montant n'est défini, les moyens des familles étant trop variables.



Obtenir de l'aide

Si la prévention est en marche, il existe aussi différentes aides pour les personnes endettées ou sentant arriver une situation critique au niveau financier. Le canton de Vaud soutient les actions de Caritas Vaud, du Centre Social protestant et de l'unité d'assainissement financier du Service social de Lausanne, qui offrent conseils et accompagnements via leur ligne «Info Budget», au 0840 43 21 00. Parmi les 1'182 personnes ayant contacté Caritas Vaud par ce biais en 2016, 10% n'avaient pas de dettes, 21% étaient endettées et 69% étaient sous le coup de poursuites. Olivier Cruchon relève en outre: «8% des appelants avaient moins de 26 ans. Ils ne représentaient que 5% de nos consultations, avec un endettement moyen de 20'700 frs, contre une moyenne de 67'000 frs pour l'ensemble des usagers».

Quand la personne concernée ne se décourage pas, un appel peut déboucher sur un accompagnement personnalisé et gratuit, ajoute Olivier Cruchon: «Nous travaillons sur des périodes de trois ans lorsque nous proposons des plans de désendettement à l'ensemble des créanciers d'un usager. Mais il s'agit d'abord d'effectuer un suivi de plusieurs mois pour bien appréhender la situation et optimiser ce qui peut l'être dans la gestion quotidienne de la personne. À noter la possibilité de faire appel au fonds cantonal de lutte contre la précarité, qui peut avancer, jusqu'à concurrence de 30'000 frs, ce que nos usagers peuvent rembourser en trois ans, afin de faciliter la négociation avec leurs créanciers». En Valais, il existe également un fonds de désendettement cantonal, qui peut allouer des prêts sans intérêts jusqu'à 15'000 frs aux personnes endettées, aussi dans le but de mettre sur pied des concordats avec les créanciers. Caritas offre également des cours pour adultes intitulés: «Reprendre son budget et ses papiers en main».

En chiffres

> **80%**

des personnes endettées ont contracté leur premier emprunt avant 25 ans

> **1** jeune sur **5**

commence sa vie d'adulte avec des dettes